

LA FLEXIBILISATION DES FONCTIONS DU LANGAGE POÉTIQUE

Violeta Bercaru Oneata

PhD, Ploiești

Abstract: The article develops a binary system based upon both an abstract and an integrative field in linguistics and stylistics. Previous scientific startpoints enabled us to notice the possibility to establish connections between mathematics, linguistics and stylistics, a status that opened the frame of the free semiotics named the 5 functions formation chain in the poetical language under the sign of a flexibility. The well-known 2 functions of the poetical language presented by Tudor Vianu (1941) encapsulate 3 others through a grid including the abstract field of putting together morphology and style, thus developing a tree support for metaphorical transformations, capable to bring about the so called chain of the integrative field. That of the 3 new functions of the poetical language, the Intransitivity and the double intention of the transitivity in modern poetry.

Key-words: Free semiotics mathematic generative grid

On prend en considération une formalisation des fonctions du langage poétique à travers une grille appartenant à la linguistique mathématique, suivie d'une autre appartenant à la grammaire générative transformationnelle.

La précision du cadre formel linguistique construit par R. Jakobson renvoie à une exploration plus approfondie à la suite de son système qui nous dévoile, à travers les décennies, un héritage qu'on peut mettre à la mesure de l'actualité. Et cela justement en liaison avec les fondements qu'il a établi concernant d'une part la formalisation progressive en linguistique et, d'autre part, avec le point d'atteinte entre l'anthropologie et la sémiologie générale, dans le livre qui paraîtra. Dans cette étude le point d'atteinte fait référence à la poésie moderne, mais on propose pour cela une grille appartenant aux mathématiques aussi qui, paradoxalement, pourrait nous faire aboutir à ce que la mesure de l'actualité nous fascine par la vision du défi qu'apporte la sémiologie, ouverte au relativisme de toute sorte. Et cette grille est un support universel, et historiquement déterminé, rendu au climat intellectuel en général, par l'évolution des recherches dans ce domaine- les mathématiques. Plus précisément le premier support est celui de l'invariant (derivée) algébrique, - on prend en considération, aussi, le principe de la géométrie non-euclidienne, celle qui portesur la 4 e dimension, le deuxièmec'estune extension de la grammaire au niveau stylistique, mais fondées sur le principe mathématique de l'arborescence et de la connexité entre le cadre formel grammatical et le cadre formel stylistique. Ce qui en résulte c'estune structure morpho-stylistique de profondeur génératrice pour trois autres fonctions du langage poétique remplies le rôle de structure stylistique de surface, dans les termes de la grammaire chomskienne. On utilise, de même, des points d'appui sans

lesquels on n'aurait pas eu la possibilité d'avancer dans la recherché, comme l'opérateur de changement linguistique reliant interne appartenant à Anne Marie Houdebine (2010), le trope implicatif de C.K. Orecchioni (1986), la métaphore révélatrice de L. Blaga (1937), la métaphore vive de Paul Ricoeur (1975), l'arborescence de B. Brainerd et sathéorie des graphs (1977) citée par Solomon Marcus (1981) et, évidemment, le point de départ essentiellement développé dans la thèse, celui de la double intention du langage poétique – la reflexivité et la transitivité de Tudor Vianu dans *Artaprozatorilor romani* (1941). Ce qui en a résulté sont les repères linguistiques stylistiques d' **articulateurs stylistiques, noyaux morpho- stylistiques, marqueurs actanciers - l'intransitivité + la double intention de la transitivité stylistique, indirecte et directe** dans la poésie moderne, dans le cadre formel de la grammaire générative transformationnelle.

I.1 Mais on part de la théorie de la géometrie imaginaire, à l'opposé de celle euclidienne, théorie qui met en relief la complexité du devenir des formes artistiques, dans un monde qui vit à l'intérieur de la nostalgie du transcendent, mais dont les liaisons avec celui-ci lui ont été arrachées. Solomon Marcus, dans son ouvrage *Paradigme universale (Paradigmes universels*, 2011), réalise un parcours de ce concept appartenant au mathématicien Lobacevski (1827), et qui fait carrière à la fin du XIXe siècle et dans la première moitié du XX e siècle. Il s'agit des espaces qui détiennent plus de trois dimensions en géometrie, une hypothèse qui a attiré plusieurs écrivains et artistes, leurs œuvres ayant au centre „la liberté imaginative inaugurée par les géométries non-euclidiennes” (Solomon Marcus, *op. cit.*, 2011: 339). On s'appuie sur ce principe et on observe 4 fonctions du langage poétique, mais à travers une deuxième grille, celle algébrique cette fois-ci, 5 fonctions du langage poétique. Plus précisément le premier support est celui des géométries non-euclidiennes, le deuxième est l'arborescence algébrique, le troisième une extension de la grammaire générative transformationnelle, au niveau stylistique. La méthode s'appuie sur la capacité transformatrice et l'influence de l'articulateur stylistique comme point de départ pour la formation d'une chaîne intégrative qui englobe, également, le côté mathématique et celui grammatical. A partir de ce principe méthodologique, le livre assimile deux axes principaux – un abstrait, l'autre intégratif. Il s'agit d'un opérateur de changement linguistique formé de la catégorie du verbe (ex. la transitivité / l'intransitivité, la voix pronominale) et la fonction du langage poétique (ex. la reflexivité). C'est une structure abstraite de profondeur, opérateur de changement linguistique, introduit dans un arbre qui subit l'influence des degrés différents d'intensité de la métaphore, qui remplissent la fonction d'articulateurs stylistiques. Ce qui en résulte est une structure de surface qui engendre trois autres fonctions du langage poétique – marqueurs actanciers. La structure de profondeur fonctionne à caractère abstrait, celle de surface à caractère intégratif. Donc on a une grille : - Géométrique non-euclidienne, à 4 fonctions du langage poétique - l'Intransitivité/ la Reflexivité/ la Transitivité Indirecte/ la Transitivité Directe

- Algebrique à 5 fonctions du langagepoétique, l'Intransitivité/ la Reflexivité/ la Transitivité/ la TransitivitéIndirecte et la TransitivitéDirecte qui, à leur tour connaissent les sous- divisions génératrices suivantes :
- Linguistiquestylistique – l'opérateur de changementlinguistiqueou le noyaumorpho – stylistique structure de profondeur, l'arbre
- Stylistique – la figure, ouartiquateurstylistique
- Linguistiquestylistique – la structure de surface

Il y a, donc, deux voies d'accès, celle de la flexibilitéqu'apporte la grammairegénérativetransformationnelle à laquelle on ajoute le principemathématique de l'arborescence. Celle-ci s'appuie sur la *cohésion* et la *connexité*.

L'opérateur de changementlinguistique noyaumorpho-stylistique se construit par cohésion, il subit l'influence de l'articulateurstylistique, par connexité et engendre les marqueursactanciers. Les marqueursactanciers sont la 5 fonctions proprement –dites.

I.2 l'opérateur de changementlinguistique noyaumorpho-stylistique: L'Intransitivité du verbe + la reflexivité de la voixpronomiale + la Reflexivitédu langagepoétique qu'on fait introduire dans l'arbre = structure de profondeur + la métaphorehermétique / la métaphorévélatrice, vive/ **articulateurstylistique** et ce qui en résulte c'est le **marqueuracticiel** = *L'Intransitivité et la Reflexivité* du langagepoétique structure de surface. On observe la structure de profondeur, celle de surface, aussi, qui se sont constituées de l'opérateur de changementlinguistique, de l'articulateurstylistique = marqueuracticiel. Ce marqueuracticiel est le résultat de la cohésion du noyaumorpho- stylistique et de la connexité de celui-ci avec l'articulateurstylistique. Le principe de la cohésion et de la connexité appartenant à l'arborescence mathématique et la tension génératrice de la grammaire transformationnelle construisent une nouvelle fonction du langagepoétique, l'*Intransitivitéhermétique* et met dans une nouvelle lumière une fonction traditionnelle , la Reflexivité du langagepoétique.

l'opérateur de changementlinguistique noyaumorpho-stylistique: La TransitivitéIndirecte du verbe + la Transitivité comme fonction du langagepoétique qu'on fait introduire dans l'arbre = structure de profondeur + le trope implicatif / **articulateurstylistique** et ce qui en résulte c'est le **marqueuracticiel** = *La TransitivitéIndirecte* du langagepoétique ou structure de surface. On observe la structure de profondeur, celle de surface, aussi, qui se sont constituées de l'opérateur de changementlinguistique, de l'articulateurstylistique = marqueuracticiel. Ce marqueuracticiel est le résultat de la cohésion du noyaumorpho-stylistique et de la connexité de celui-ci avec l'articulateurstylistique. Le principe de la cohésion et de la connexité appartenant à l'arborescence mathématique d'une part, et la tension génératrice de la grammaire transformationnelle d'autre part, construisent une nouvelle fonction du langagepoétique, la *TransitivitéIndirecte* du langagepoétique et met dans une nouvelle lumière une fonction traditionnelle, la Transitivité du langagepoétique.

l'opérateur de changementlinguistiquenouyaumorpho-stylistique: la TransitivitéDirecte du verbe + la Transitivité du langagepoétique que l'on fait introduire dans l'arbre = structure de profondeur + l'antisymbole ou le choc sémantique /**articulateurstylistique** et ce qui en résulte c'est le **marqueuractanciel** – *La TransitivitéDirectedu langagepoétique ou structure de surface.* On observe la structure de profondeur, celle de surface, aussi, qui se sont constituées de l'opérateur de changementlinguistique et de l'articulateurstylistique = marqueuractanciel. Ce marqueuractanciel est le résultat de la cohésion du noyaumorpho-stylistique et de la connexité de celui-ci avec l'articulateurstylistique. Le principe de la cohésion et de la connexité appartenant à l'arborescence mathématique et la tension génératrice de la grammaire transformationnelle construisent une nouvelle fonction du langagepoétique, la *TransitivitéDirecte*. De même, on observe que la transitivitépoétique traditionnelle est mise dans une nouvelle lumière à travers cette recherche. Ils'agit, donc, de la *double intention de la transitivitépoétique* dans la modernité.

I.3 De toutes les descriptions présentées jusqu'à présent on décèle, aussi, non seulement la manière dans laquelle les nouvelles trois fonctions - l'I / la TI et la TD apparaissent par le cadre formel grammatical transformationnel et, également, par les différents degrés d'intensité de la figure, mais aussi la manière dans laquelle la chaîne des courants littéraires collaborent l'une après l'autre d'une rupture apparente, de surface. On peut considérer, même, qu'il y a une structure de profondeur des courants littéraires différents qui portent des éléments communs et, une structure de surface qui les sépare par les éléments différents. Revenant au cadre formel grammatical et stylistique, on peut conclure que, sous le signe de la sémiologie libre, on voit une collaboration entre la reflexivité poétique et l'intransitivité et de même, entre la reflexivité et la transitivité indirecte. Celle directe porte l'empreinte d'un domaine plus restreint et indépendant par la culture de l'antisymbole et du choc sémantique à travers le postmodernisme, par exemple. On focalise, par dessus tout, sur l'évidence et le résultat compté de la collaboration entre 3 fonctions du langagepoétique et une indépendante, ce qui crée un système intégratif des fonctions du langagepoétique ou ce que l'on a nommé *la flexibilisation des fonctions du langagepoétique* et qui représente, enfin de compte le titre du livre qui paraîtra.

I (verbe) + R (verbe) + T (verbe) + R (stylistique) + T (stylistique) [structure de profondeur] + As { métaphore hermétique / vive révélatrice } + As { trope implicatif } + As { antisymbole } = Marqueurs actanciels [Ma] **R**_____T / **I**_____TI_____TD [structure de surface]

Bibliographie

Chomsky,N., *Aspects of the Theory of Syntax*, MIT Press, Cambridge, 1965

Blaga,L., *Geneza metaforei si sensul culturii*, in *Trilogia culturii Opere*, Editura Minerva, Bucuresti, 1975, Editura Regala pentru Literatura si Arta, Bucuresti, 1937

Houdebine, Anne Marie., *Sémiologie actuelle De l'imaginaire linguistique à l'imaginaire culturel*, étude du cercle de l'Université Paris Descartes, Faculté des Sciences Humaines et Sociales – Sorbonne, sous la direction d'Anne Marie Houdebine, professeure émerite à l'Université Paris Descartes, Semeion, Hors Série, ISSN – 0005, 2010

Marcus,S.,*Semantica si semiotica*, Editura Stiintifica si Enciclopedica, Bucuresti, 1981

Marcus,S., *Paradigme universale*, Editura Paralela 45, colectia Sinteze, Pitesti, 2011

Orecchioni,C.K.,*L'Implicite*, Armand Colin, Paris, 1986

Ricoeur,P.,*Metafora vie*, traducere si prefata de Irina Mavrodin, Editura Univers, Bucuresti, 1984, *La métaphore vive*, Seuil, Paris, 1975

Vianu,T., *Arta prozatorilor romani*, Editura Albatros, Bucuresti, 1977, Editura Contemporana, Bucuresti, 1941